



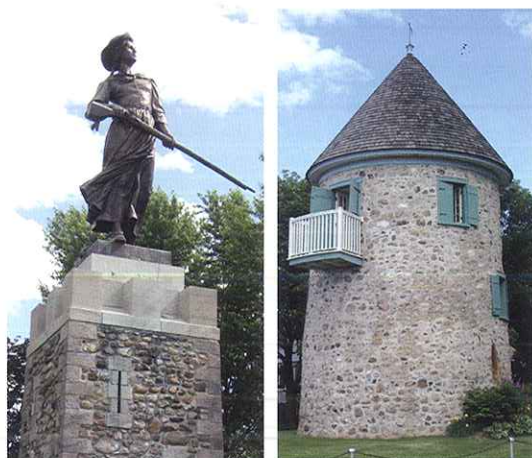
Municipalité de Verchères
581, route Marie-Victorin
Verchères (Québec) J0L 2R0

Téléphone : 450-583-3307
Télécopieur : 450-583-3637

www.ville.vercheres.qc.ca
mairie@ville.vercheres.qc.ca



La Municipalité de Verchères
est membre de l'Association
des plus beaux villages
du Québec depuis 1999



Les recherches ont été effectuées
par le Comité de Toponymie
et d'Histoire de Verchères

Révisé en 2005



15 **Maison Franco-québécoise**
(17, rue Saint-François)
Cette maison construite vers 1826 est l'une des plus anciennes de cette partie du village. Ses deux portes en façade sont une particularité qu'on retrouve souvent dans l'architecture « vernaculaire », c'est-à-dire typique de Verchères.



16 **Ancienne épicerie**
(30, rue Henri-Lapierre)
Cette maison construite vers 1830 a abrité une épicerie léguée de pères en fils pendant des décennies.



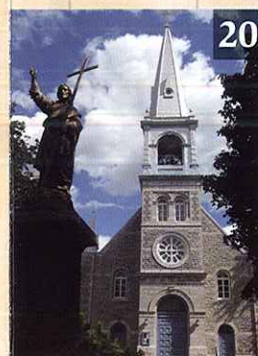
17 **Ancienne cordonnerie**
(11, rue Henri-Lapierre)
Cette coquette maison québécoise datant des années 1850 logea une cordonnerie dans les années 1950, dans son bas-côté pendant une trentaine d'années.



18 **Maison à quatre pignons**
(5, rue Henri-Lapierre)
Cette maison en brique de style second empire est un bel exemple d'une nouvelle architecture domestique bourgeoise née aux Etats-Unis et qui envahit le paysage québécois bâti pendant la seconde moitié du XIXe siècle. Elle fut, au début des années 1900, la maison de l'entrepreneur de pompe funèbre.



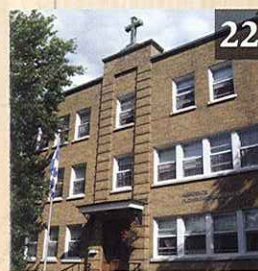
19 **Ancien magasin général**
(15-19, rue Saint-Pascal)
Construite en 1926, cette maison de style québécoise abritant autrefois un magasin général est certainement l'un des plus anciens édifices commerciaux de Verchères. Soulignons qu'elle a conservé sa vocation commerciale.



20 **Église Saint-François-Xavier**
Érigée en 1787, cette église est la plus ancienne du diocèse de Saint-Jean-Longueuil. On peut y admirer l'un des derniers décors encore existants quasi intact, qui fut sculpté par le prolifique ornementiste Louis-Amable Quévillon. Le décor intérieur original de l'église a disparu en grande partie dans l'incendie de 1818. Toutefois, ce décor fut reconstruit par l'artiste lui-même entre 1819 et 1823. Remarquez le charnier dans la cour arrière. Tout porte à croire qu'il fut construit en même temps que l'église, soit vers 1787. À cette époque un cimetière occupait cet espace, il était donc nécessaire d'y bâtir un charnier.



21 **Presbytère**
(596, route Marie-Victorin)
Adoptant des formes et des proportions néoclassiques, ce 3^e presbytère fut construit en 1878 sur les fondations du second presbytère. On doit son ordonnancement au père Joseph Michaud c.s.v. qui fut l'un des architectes de la cathédrale Marie-Reine-du-Monde de Montréal. Il abrite maintenant les bureaux du CLD, de la paroisse de la fabrique de François-Xavier de Verchères et du comité Rue Principale.



22 **Couvent**
(21, rue Saint-Pascal)
Sur les plans de l'architecte Victor Bourgeau, un premier couvent fut construit à cet endroit en 1856 pour être dirigé par les Sœurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie. Puis un nouveau le remplaça en 1946. En 1971, le couvent devint une maison de retraite pour les religieuses. Depuis 2003, cette bâtisse fut convertie en résidence pour aînés, du nom de résidence Florentine-Dansereau.



23 **Maison victorienne**
(23, rue Saint-Pascal)
Influencée par le style « cottage » de tradition étasunienne avec son plan en L, cette belle maison construite vers 1897 est remarquable par son décor de bois ouvragé.



24 **Petite maison québécoise**
(33, rue Saint-Pascal)
Construite vers 1800, cette petite « québécoise » typique lambrissée de déclin est l'une des plus anciennes maisons du village de Verchères.



25 **Maison de pierre**
(22, rue Madeleine)
Cette très vieille maison de pierre fait partie des procès-verbaux d'arpentage effectués en 1798 par Maurice et François Desdeviens de Glandons arpenteurs, à la demande des seigneuses Charlotte Jarret de Verchères et de Marie-Adélaïde Desauniers.



26 **Ancienne chalouperie**
(21, rue Madeleine)
Bâtie en 1921, cette « chalouperie » appartenait à la famille St-Pierre, l'une des familles pionnières dans la fabrication des fameuses embarcations qui devaient faire la réputation de Verchères. On cessa d'y construire des chaloupes en 1961.

À la découverte du vieux Verchères

Verchères, Municipalité riche par son histoire, est située sur les rives du fleuve Saint-Laurent au sud-est de Montréal.

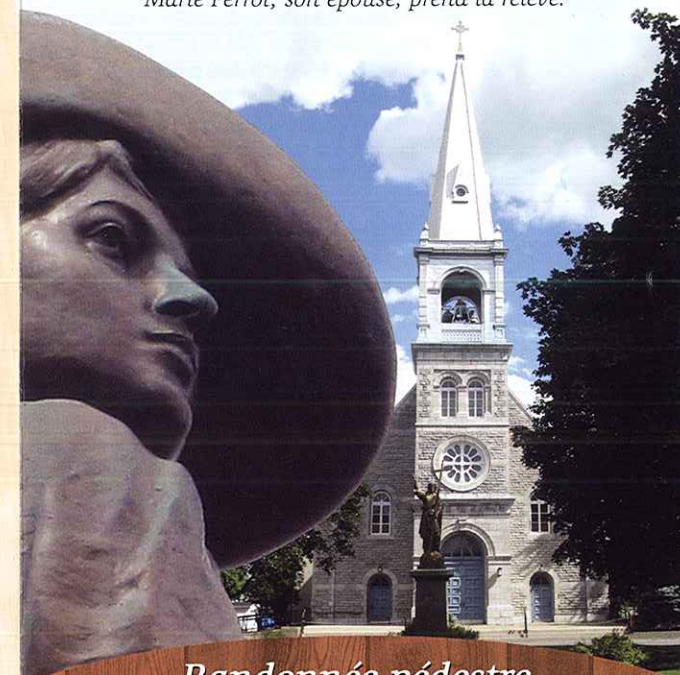
Un peu d'histoire...

François Jarret de Verchères, *enseigne* dans le régiment de Carignan-Salière, épouse Marie Perrot en 1669. Il obtient de l'intendant Jean Talon sa seigneurie, le 28 octobre 1672. L'année suivante, le 6 août 1673, Monsieur de Frontenac lui concédait deux îles soit : l'île aux Prunes et l'île Longue, aujourd'hui l'île Marie. Enfin, le 8 octobre 1678, il obtient une augmentation d'une lieue de terre à prendre dans la profondeur de la seigneurie.

La seigneurie de Verchères était l'une des plus exposées aux coups des Iroquois. Pour protéger sa famille et les braves colons, Monsieur de Verchères décida de construire un fort sur le bord du fleuve. Le couple Jarret éleva une famille de 12 enfants dont plusieurs sont passés à l'histoire, la plus célèbre étant Madeleine de Verchères.

Au recensement officiel de 1681, il y avait déjà 12 familles établies sur la seigneurie et plus de 100 arpents de culture.

Monsieur de Verchères décède le 26 février 1700, Marie Perrot, son épouse, prend la relève.



**Randonnée pédestre
au cœur du village de Verchères**



1 Statue de Madeleine de Verchères

Une statue fut érigée en l'honneur de Madeleine de Verchères pour son acte héroïque. L'œuvre du célèbre sculpteur Louis-Philippe Hébert fait fièrement face au fleuve. Madeleine, d'une hauteur de 21 pieds et d'un poids de 8600 livres, est solidement postée sur un socle de 30 pieds de haut représentant un fort de pierre. Précisons ici, que le fort que Madeleine a défendu était construit en pieux de bois. Cette statue inaugurée en septembre 1913 reste la plus imposante au Canada représentant une personne.

Marie-Madeleine Jarret de Verchères, fille de Marie Perrot et du fondateur de Verchères le Sieur François Jarret, naquit à Verchères le 3 mars 1678. Elle fut témoin de la bravoure de sa mère contre les iroquois en 1690. Deux ans plus tard, Madelon sut maintenir la tradition lorsque le 27 octobre 1692, alors âgée de quatorze ans, elle accomplit l'acte héroïque qui l'a immortalisée : elle dû défendre pendant 8 jours le fort de Verchères devant l'attaque des Iroquois. C'est en 1706 que Marie-Madeleine Jarret de Verchères épouse Pierre Thomas Tardieu de la Naudière, sieur de la Pérade. Ce n'est pas sans chagrin que les habitants de Verchères virent partir pour Sainte-Anne-de-la-Pérade celle qui était l'âme et la joie de leur petit village. Le couple eut cinq enfants. Au cours de sa vie, Madeleine de Verchères aura eu l'occasion de sauver la vie de son mari à deux reprises contre l'attaque des Iroquois. Le 8 août 1747, le deuil entre dans le manoir de Sainte-Anne-de-la-Pérade. Madeleine décède à l'âge de 69 ans. Près de 10 ans plus tard, Monsieur de la Pérade décèdera à l'âge de 80 ans, le 25 janvier 1757.



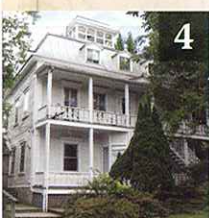
2 Moulin Banal (2, rue Madeleine)

Construit vers 1730, à la demande de Jean-Baptiste Jarret, ce moulin fut en fonction pendant plus de 150 ans. En 1909, le Moulin Banal changea de vocation : il servit de signalisation maritime jusqu'en 1949. En 1913, il fut acheté par le gouvernement fédéral, puis devint propriété de la Municipalité de Verchères en 1949. Une restauration majeure fut effectuée en 1992. Le moulin sert maintenant de lieu d'exposition. Il est certainement le plus ancien bâtiment de Verchères.



3 Boutique de chaloupes (15, rue Saint-Laurent)

Construite en 1928, cette boutique est la dernière « chalouperie » en exploitation dans un village qui en comptait déjà plusieurs. Jusqu'en 1997, elle appartenait à la famille Desmarais, pionnière dans la fabrication de chaloupes à Verchères. On y fabrique toujours la fameuse chaloupe verchère en bois, très appréciée des consommateurs.



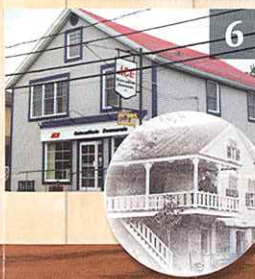
4 Vieil hôtel (634-632, route Marie-Victorin)

De style second empire avec le toit mansardé à quatre versants et construit vers 1870 pour servir d'hôtel, ce bâtiment témoigne de l'ancienneté de la fréquentation de Verchères comme lieu de villégiature. Il abrita l'unité sanitaire de 1955 à 1982. À remarquer l'élégant belvédère, dit « balcon de veuve », qui surmonte le toit.



5 Maison de Ludger Duvernay (626-630, route Marie-Victorin)

C'est ici qu'est né Ludger Duvernay (1799-1852), le fondateur de la société Saint-Jean-Baptiste et le créateur de la fête nationale. Journaliste, député et patriote notoire, c'est à lui que l'on doit la feuille d'érable comme emblème national.



6 Ancien magasin général (621, route Marie-Victorin)

Construit vers 1875 pour abriter un magasin général et un logement, probablement celui du propriétaire, cet édifice témoigne d'un type d'architecture commerciale très répandu à la fin du XIX^e siècle. Il a conservé sa vocation commerciale.



7 Maison Jean-Marie Moreau (609, route Marie-Victorin)

Cette québécoise monumentale en pierre fut construite vers 1800 pour servir de résidence. Y cohabita par la suite le bureau d'enregistrement (1849-1980) et le conseil de comté (1849-1982). L'édifice sert aujourd'hui de bureau pour la municipalité régionale de comté (MRC) de Lajemmerais ainsi que la cour municipale.



8 Ancienne maison du bedeau (601-603, route Marie-Victorin)

La maison construite à cet emplacement, vers 1742, servit de presbytère avant de devenir la maison du bedeau en 1809. Une partie de la maison servait de salle des habitants et devint en 1932 la première bibliothèque paroissiale.



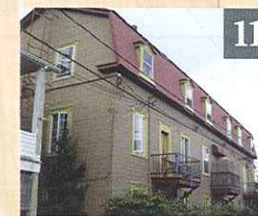
9 Mairie (581, route Marie-Victorin)

Datant de 1951, l'ancienne école de fille Sainte-Thérèse-de-l'enfant-Jésus abrite l'administration municipale depuis 1975.



10 Ancien bureau de poste (548-552, route Marie-Victorin)

Cette maison construite en 1875 a logé le bureau de poste au 552 Marie-Victorin à partir de 1916 et par la suite au 548 jusqu'en 1958.



11 Le Pacifique (11-21, rue Sainte-Genève)

Cet édifice de trois étages à toit mansardé et à revêtement de tôle embossée imitant la pierre de taille fut construit vers 1875 et abrita la fabrique de chaussure « le Pacifique » jusqu'en 1924.



12 Maison en pierre (27, rue Sainte-Genève)

La tradition orale veut que cette maison québécoise, au toit se prolongeant en larmier, fut construite en 1850 avec les pierres de l'ancien collège de Verchères.



13 Maison québécoise (49, rue Sainte-Genève)

Maison construite vers 1825 de conception typiquement québécoise. Remarquez son toit exceptionnel à pignon qui, comme à l'origine, est revêtu de bardeaux de cèdre. Son revêtement extérieur est lambrissé de planches verticales.



14 Petite maison du village (26, rue Saint-François)

Cette maison de pièce sur pièce lambrissée de planche verticale daterait des années 1840. Elle est typique d'une architecture dite ouvrière dont cette partie du village offre les plus beaux exemples.

